

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

VARIÉTÉS
ORIENTALES

VARIÉTÉS ORIENTALES

HISTORIQUES
GÉOGRAPHIQUES, SCIENTIFIQUES, BIBLIOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES

PAR

LÉON DE ROSNY

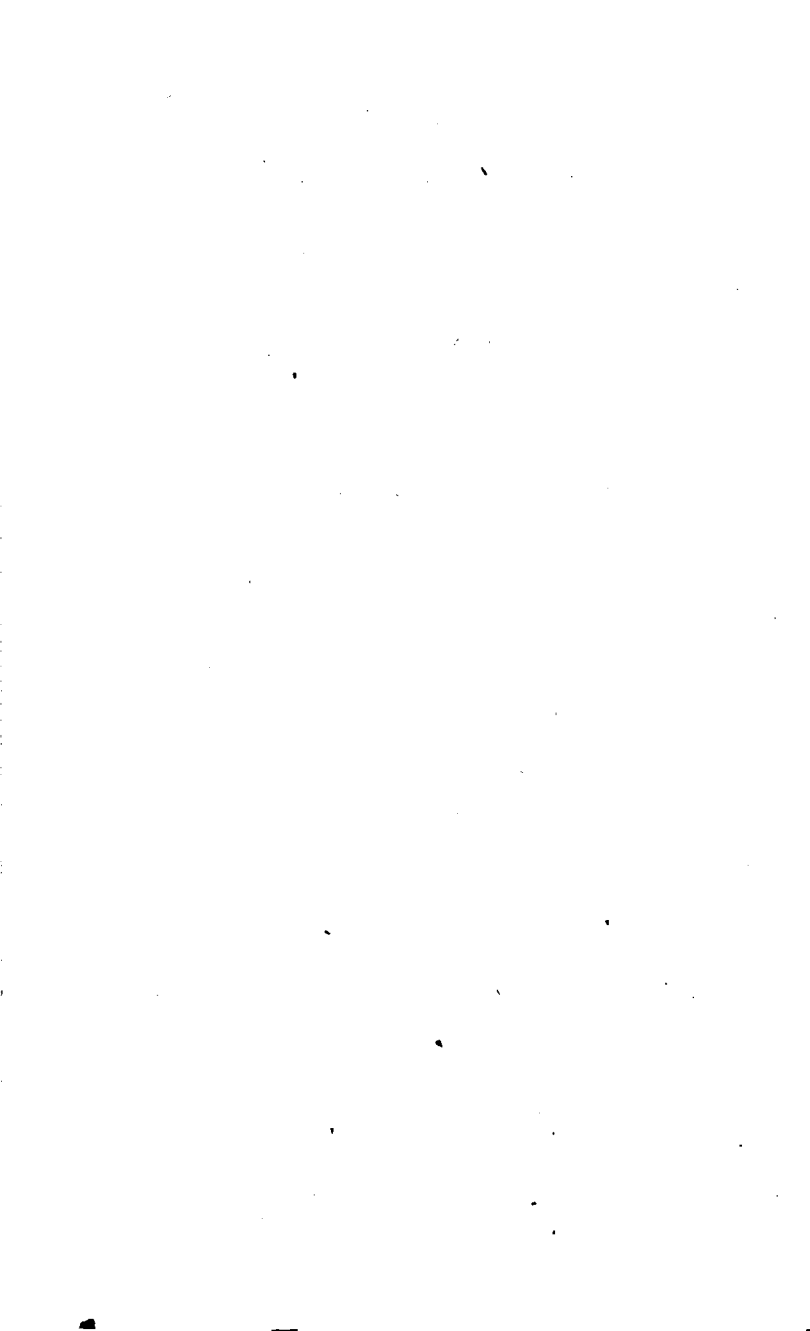
Professeur à l'École nationale des langues orientales.

TROISIÈME ÉDITION
REVUE ET CORRIGÉE.



PARIS
MAISONNEUVE ET C^{IE}, ÉDITEURS
15, QUAI VOLTAIRE, 15

1872



AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS.

En moins de trois années la première et la seconde édition des *Variétés orientales* ont été complètement épuisées. La première de ces éditions, il faut le dire, destinée tout particulièrement aux bibliophiles, n'avait été tirée qu'à un très-petit nombre d'exemplaires sur papier de Hollande, avec titre rouge et noir, et une série de planches et de *fac-simile* de textes orientaux, ce qui nous avait obligé à la mettre en vente, à un prix relativement assez élevé.

L'édition que nous offrons aujourd'hui au public, d'un format plus modeste, a pu être imprimée dans des conditions de bon marché qui la mettent à la portée de toutes les bourses. Si cette édition ne renferme plus les planches qui ornaient les précédentes, elle a sur celles-ci l'avantage d'avoir été soumise à une révision qui a permis de faire disparaître quelques fautes graves, dont les premières éditions, imprimées coup sur coup, n'ont pu être débarrassées.

On a reproché à la librairie orientale la cherté excessive des ouvrages qu'elle met au jour de la publicité. Déjà nous avons essayé, par la publication de la

Grammaire comparée de M. Eichhoff, de répondre à ce reproche et d'offrir aux orientalistes des volumes utiles à des conditions excessivement modérées. Nous espérons qu'ils nous sauront gré de notre nouvelle tentative, qui met entre leurs mains un livre d'érudition asiatique au même prix que les ouvrages populaires pour lesquels les éditeurs comptent toujours sur un tirage et sur une vente considérable d'exemplaires.

MAISONNEUVE ET C^e,
Libraires-éditeurs.

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

La bienveillance avec laquelle les orientalistes ont accueilli, l'année dernière, le volume que j'ai fait paraître sous le titre d'*Études asiatiques*¹, m'a engagé à leur offrir un nouveau recueil composé de notices et de mémoires également publiés tant dans les journaux littéraires que dans les revues des sociétés savantes de la capitale. Plusieurs de ces mémoires n'avaient encore vu le jour que par extraits, d'autres ont été l'objet d'additions considérables provenant de nouvelles recherches. L'un des plus étendus enfin, celui que j'ai consacré à l'examen de la riche collection de documents tamouls de feu M. Ariel, de Pondichéry, est complètement inédit.

En dehors des morceaux dont le caractère est purement historique ou géographique, j'ai donné quelques fragments de critique littéraire accompagnés pour la plupart de nombreuses annotations bibliographiques. Ces annotations, dans lesquelles on trouvera les titres d'ouvrages orientaux ou européens en général peu connus, et pour lesquelles j'ai dû entreprendre des minutieuses recherches dans les principales bibliothèques de l'Europe, ne paraîtront pas, je l'espère, dépourvues d'intérêt, surtout si l'on considère combien il reste à faire pour posséder seulement les éléments fondamentaux d'une Bibliographie orientale.

Si le succès de ce nouveau volume répond aux espérances de ses éditeurs, je me propose de livrer successivement à l'impression cinq autres recueils de notices et essais de litté-

¹ *Études asiatiques de Géographie et d'Histoire*. Paris, Challa-mel aîné, éditeur, 30, rue des Boulangers, 1864; un vol. in-8° de 412 pages, avec index analytique.

rature et d'érudition orientale ¹. Déjà les matériaux destinés à la composition de ces recueils ont été réunis et classés : une soigneuse révision leur donnera une forme définitive. Toutefois, je pense qu'il convient de faire alterner la publication de ces recueils et celle des ouvrages spéciaux dont j'ai entrepris la composition. De la sorte j'ai offert au public la traduction française d'un *Traité japonais sur la culture des mûriers et l'éducation des vers à soie* ², et la troisième partie de mon *Dictionnaire japonais-français* ³, en attendant que des circonstances favorables me permettent de reprendre mon *Histoire de la langue chinoise* ⁴, dont le premier volume est à peu près complètement terminé ⁵.

Paris, le 22 décembre 1865.

¹ *Les Littératures de l'Orient*. Essais de critique; un vol. in-8°. *Notices de linguistique et d'ethnographie*; un vol. in-8°.

L'Extrême Orient: Archipel japonais, Chine, Corée, Cochinchine, Siam, Barmanie, Madagascar. Questions de politique et d'histoire contemporaines; un vol. in-8°.

Notices et extraits des textes chinois de la Bibliothèque impériale, relatifs à la philosophie, au culte, à la poésie, à l'ethnographie, à l'histoire, à la géographie, aux sciences, aux arts et à l'industrie du Céleste Empire, traduits pour la première fois en langue européenne; un vol. in-8°.

Voyages et Missions scientifiques; suivi de discours et de rapports sur divers sujets d'érudition orientale; un vol. in-8°.

² *Yô-san-sin-sets*. *Traité de l'éducation des vers à soie au Japon*, traduit pour la première fois du japonais et accompagné d'une introduction et de nombreuses notes. Publié par ordre de S. Exc. le ministre de l'agriculture. (Paris, Imprimerie impériale; un beau vol. in-8° avec planches en couleur et 2 cartes. (quatre éditions françaises et une traduction italienne.)

³ *Dictionnaire japonais-français*; trois vol. in-8°.

⁴ *Histoire de la langue chinoise*. L'Institut de France a décerné une mention honorable et un prix de 1,200 francs à divers fragments du premier volume de cet ouvrage; 2 vol. in-8°.

⁵ Depuis lors j'ai fait paraître : *Anthologie japonaise. Poésies anciennes et modernes des insulaires du Nippon*, traduites en français et publiées avec le texte original. Avec une préface, par M. Ed. Laboulaye, de l'Institut. Paris, 1871; 1 vol. in-8°.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

LES
LIVRES ÉLÉMENTAIRES
DES ÉCOLES CHINOISES.

LE *TSIEN-TSZE-WEN*.

Le *Tsien-tsze-wen* est le principal livre dont on se sert en Chine pour initier la jeunesse aux éléments des sciences, de l'histoire, et, en un mot, de toutes les branches de la littérature nationale. Il renferme, ainsi que l'indique son titre, mille signes idéographiques qui ne se représentent jamais deux fois dans le corps du texte et qui sont combinés de manière à former des vers comprenant tous également quatre caractères. Le rythme et la rime y ont été observés, malgré les immenses difficultés que présentait la rédaction d'un ouvrage classique dans de telles conditions.

L'auteur, *Tchæou Hing-tsze*, fut chargé de composer ce curieux et singulier petit livre par l'empereur *Wou-ti*,

fondateur de la dynastie des Liang¹, qui désirait réunir en un seul texte mille caractères qu'avait écrits un célèbre calligraphe de son temps, le ministre *Wang Hi-tchi*. Pour satisfaire au désir de ce prince, l'histoire rapporte que Tchœou Hing-tsze composa le *Tsien-tsze-wen* en une seule nuit, ce qui lui causa une telle fatigue que le lendemain, dit la légende, ses cheveux et sa barbe étaient devenus absolument blancs.

Au début de l'ouvrage, l'auteur trace à grands traits un tableau de la nature et de ses productions. Il traite ensuite des vertus des premiers souverains, des facultés de l'homme et de ses devoirs envers la société. Puis il passe en revue les splendeurs de la Chine, de sa cour, de ses palais, etc. Enfin il achève son travail par un coup d'œil rapide sur la vie privée des Chinois, l'agriculture et les arts.

De nombreuses traductions du *Tsien-tsze-wen* ont été publiées par les peuples qui avoisinent la Chine ou qui en sont tributaires. Nous possédons déjà plusieurs de ces traductions, notamment celles en langues mandchoue, mongole, coréenne, japonaise². Il en existe

¹ Règne de 502 à 550 de notre ère.

² Voici la liste des principales versions orientales du *Tsien-tsze-wen* qui existent, à ma connaissance, dans les bibliothèques de l'Europe :

A. — *Hoeï-youen Tsien-tsze-wen*. Belle édition appartenant au Recueil des livres élémentaires des Chinois, publiée en 1800. (Collection Klaproth.)

B. — *Sin-ts'ien-tchoung-ting Tsien-tsze-wen tsien-chou*. Nouvelle édition commentée, in-8°. (Collection Klaproth.)

également des versions tibétaines et siamoises, mais je ne sache pas que jusqu'à présent il en soit parvenu d'exemplaire en Europe.

Les amateurs de paléographie chinoise trouveront un grand intérêt dans l'étude du Livre des mille caractères, car les Chinois se sont appliqués à en donner des éditions dans tous les genres d'écritures anciennes et modernes qu'ils connaissent. Le dépar-

H. — *Goun-den Sen-zi-mon*. Édition accompagnée de notes japonaises, par le docteur Mogami San-si. *Yédo*, 1515; in-8°. (Collection Siebold.)

I. — *Kwa-in-zyou-tai Sen-zi-mon kô-mok*. Édition avec les diverses formes de tous les caractères, une table des clefs chinoises en écriture antique et moderne, une liste des *nanori* ou prénoms japonais, et une version littérale japonaise par Nisi-kamé-son. *Myako*, 1756; in-8°. (Coll. Siebold.)

C. — *Wang yeou-tun-tchi-chou Tsién-tsze-wen*. Édition en lettres blanches sur fond noir, par le calligraphe Wang Yœou-tun; in 8°. (Coll. Siebold.)

J. — *Si-teï Sen zi-mon*. Édition en quatre écritures différentes (kiaï-hing-chou « écriture courante moderne », tsao-chou « écriture cursive », li-chou « écriture des bureaux », tchouen-chou « écriture antique »), avec la notation des prononciations sinico-japonaises en écriture *kata-kana*, et la traduction japonaise du texte en écriture *bra-kana*; in-12 oblong. (Bibl. impériale de Paris.)

K. — *Ir-ts'ÿæn kour-tsd-kour-wor*. Édition avec la prononciation figurée et la traduction en coréen; in-4°. (Bibliothèque du Département asiatique, à Saint Pétersbourg.)

On trouve également le *Tsién-tsze-wen* reproduit dans les annexes de divers ouvrages de philologie publiés en Chine et au Japon.

Aux éditions indigènes qui viennent d'être citées, on peut ajouter

tement des manuscrits de la Bibliothèque impériale à Paris et le Musée britannique à Londres renferment à ce point de vue plusieurs éditions fort intéressantes du poëme de Tchœou Hing-tsze.

La traduction française que M. Stanislas Julien vient de donner du *Tsien-tsze-wen*¹ inaugure une série d'ou-

les éditions suivantes du même livre, publiées par les Européens :

A. — Le Livre des mille mots, en chinois, dans : Chrestomathie chinoise, publiée aux frais de la Société asiatique (par KLAPROTH). Paris, 1833 ; in-4°.

B. — The Thousand Character Classic, in Chinese and Corean ; (edited) by PHILOSINENSIS. Batavia, 1835 ; in-8°. (Voy. plus loin.)

C. — Tsïan-dsü-wen, sive Mille litteræ ideographicæ. Opus sinicum origine cum interpretatione koraiana, in peninsula Koorai impressum, in lapide exaratum a Sinensi Ko-tsching-Dschang, et redditum curante PH.-FR. DE SIEBOLD. (Annexo systemate scripturæ koralianæ.) *Lugduni-Bataworum*, ex officina lithographica editoris, 1833.

Tiré à 125 exemplaires, pour la Bibliotheca japonica de M. de Siebold.

D. — Le Livre des mille caractères, en chinois (caractères de l'écriture courante et caractères cursifs), avec la notation phonétique des signes en sinico-japonais et en *kata-kana*, et la traduction japonaise juxta-linéaire en *fira-kana*, dans : Recueil de textes japonais, publié à l'usage des personnes qui suivent le cours professé à l'École spéciale des langues orientales, par LEON DE ROSNY. Paris, 1863 ; in-8°.

¹ *Enseignement primaire de la langue chinoise* : Le Livre des mille mots, le plus ancien livre élémentaire des Chinois, publié en chinois avec une double traduction et des notes, par Stanislas Julien, de l'Institut. Paris, B. Duprat, in-8° de 50 et 40 pp.

Il existait déjà des traductions en plusieurs langues européennes du *Tsien-tsze-wen*, publiées sous les titres suivants :

1. Translation of a Comparative Vocabulary of the Chinese, Corean and Japanese Languages ; to which is added the Thousand Character Classic, in Chinese and Corean ; the whole accompanied by copious indexes of all the Chinese and English words occurring in the work, by PHILOSINENSIS. *Batavia*, Parapattan Press, 1835 ; in-8° (imprimé à la chinoise).

2. Das Tsïan-dsü-wen, oder Buch von tausend Wörtern, aus dem Sinesischen, mit Berücksichtigung der koraischen und japanischen Uebersetzung, ins Deutsche übertragen von Dr J. HOFFMANN. *Leiden*, 1840 ; in-fol.

Extrait des Archiv zur Beschreibung von Japan, de M. Ph. Fr. de Siebold.

vrages classiques chinois que ce savant sinologue se propose de livrer successivement à l'impression, dans l'intérêt des personnes qui suivent son cours à l'École spéciale des langues orientales. Cette traduction double, littérale et libre, est disposée de façon à lever, en faveur de l'étudiant, les innombrables difficultés que renferme ce petit livre ; car il ne faut pas se le dissimuler, malgré l'usage qu'on en fait à la Chine, le Livre des mille mots ne se lit pas aisément. Le système qui a présidé à sa rédaction a imposé à l'auteur chinois des tours de force littéraires qui, s'ils sont intéressants eu égard à la difficulté vaincue, ne sauraient avoir pour effet de contribuer à l'élégance et à la clarté du discours. Bref, M. Stanislas Julien nous a donné l'explication d'un livre élémentaire que personne que lui n'était peut-être capable de bien expliquer en Europe.

LE SAN-TSZE-KING.

Le *San-tsze-king* ou Livre (en phrases) de trois mots est, avec le *Tsien-tsze-wen* ou Livre des mille mots, l'ouvrage le plus répandu dans les écoles primaires de la Chine. Il a été rédigé sous la dynastie des Soung, vers la fin du treizième siècle de notre ère, par un disciple du fameux philosophe Tchou-hi, nommé *Wang Peh-hœou*, qui le destinait à l'éducation de ses enfants.

D'un style moins guidé que le Livre des mille mots, le *San-tsze-king* se compose de vers de trois syllabes, accouplés deux à deux au point de vue du sens, et rimés

suivant les principes de la prosodie chinoise. L'auteur commence par exposer la nécessité de donner de bonne heure de l'instruction aux enfants et de surveiller leurs progrès. Il explique ensuite dans quel ordre ils doivent acquérir cette instruction et en quoi elle consiste ; ce qui l'amène à une sorte de catéchisme où sont groupées de la façon la plus succincte les notions élémentaires de philosophie, de morale, de politesse et de science qu'aucun Chinois ne doit ignorer. Puis il énumère quelques faits relatifs aux successions des dynasties impériales de la Chine, et termine son récit en appelant l'attention des enfants sur les avantages que procure l'étude et sur la nécessité de s'y adonner avec zèle.

Il existe depuis longtemps des traductions du *San-tsze-king* en diverses langues européennes¹, mais elles sont en général très-défectueuses. C'est ce qui a engagé M. Stanislas Julien à en donner une nouvelle version,

¹ Voici la liste des traductions du *San-tsze-king* publiées jusqu'à ce jour, dans diverses langues européennes :

1. San-dzui-gine, to este kniga troeslovnaia, dans : Boukvare kitalskoï, de ALEXIS LEONTIEV. *Saint-Petersbourg*, 1779 ; in-8°. (En russe.)

2. San-tsze-king, translated by R. MORISSON in *Horæ Sinicæ*. *London*, 1812 ; in-8°. (En anglais.)

Réimprimé par le docteur MONTUCCI dans : *Parallel drawn between the two intended Chinese Dictionaries*. *London (Berlin)*, 1817 ; in-4°.

3. *Lehrsaal des Mittelreiches*, enthaltend die Encyclopädie der chinesischen Jugend. (San-dsü-king), übersetzt und erläutert von NEUMANN. *München*, 1836 ; in-4°. (En allemand.)

4. The three-fold San-tsze-king, or the Triliteral Classic of China, as issued : 1° by Wang-po-heou, 2° by Protestant Missionaries in that country, and 3° by the Rebel Chief Taë-ping-wang ; put into English, with notes, by the Rev. S. O. MALLAN, M. A. *London*, 1856 ; in-12.

accompagnée du texte original et de la prononciation des signes, dans l'intérêt de ses élèves de l'École spéciale des langues orientales¹. La nouvelle version du savant sinologue, tout en suivant le texte original mot à mot, est cependant d'une clarté et d'une continuité parfaites, ce qui n'est pas d'une médiocre valeur dans un écrit en apparence aussi décousu que le Livre de trois mots. Elle rendra un véritable service aux personnes qui veulent commencer l'étude de la langue chinoise écrite.

Comme le Livre des mots, le petit ouvrage de Wang Peh-hœou a été traduit dans la langue de la plupart des peuples qui avoisinent l'empire chinois², et on en a

¹ M. Julien a d'abord publié sa traduction en latin; depuis il l'a imprimée en langue anglaise :

5. San-tseu-king. Trium litterarum liber a Wang-pe-heou sub finem XIII sæculi compositus; sinicum textum, adjecta 214 clavium tabula, edidit et in latinum vertit S. J. *Parisii*, 1864; in-8°.

6. San-tsze-king. The Three Character Classic, composed towards the end of the XIIIth century by Wang-pih-how; published in Chinese and English, with the Table of the 214 radicals. *Paris*, 1864; in-8°.

² Parmi les diverses versions orientales du *San-tsze-king* que j'ai eu l'occasion de rencontrer, je citerai les suivantes :

A. — *Kiaï-youèn San-tsze-king*. Belle édition en grands caractères semi-cursifs, appartenant au recueil des livres élémentaires des Chinois, publié en 1800. (Collection d'Hervey-Saint-Denys.)

B. — *Mandchou nikan khergen i kamtchimé soughé San-tsze-king bitkhé*. Édition chinoise avec traduction mandchoue, commentaire et paraphrase dans les deux langues. 1796; in-8°. (Coll. Klaproth.)

C. — *Man-han ho-pi San-tsze-king tchu-kiaï*. Édition trilingue,

publié des éditions en toutes espèces d'écritures, avec des commentaires aussi intéressants qu'instructifs. Les amateurs de livres polyglottes ne sauraient trouver, dans l'Asie orientale, de livre plus digne d'attirer leur curiosité et de la satisfaire.

chinoise-mandchoue-mongole; 4 tomes gr. in-8°. (Bibl. impér. de Paris.)

Une édition chinoise du *San-tsze-king* a en outre été publiée par Klapproth, dans la *Chrestomathie chinoise* de la Société asiatique, et une autre, imprimée à la manière chinoise, de format petit in-8°, a paru à Saint-Petersbourg, sous la direction du baron Schilling.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES ARTICLES.

	Pages.
I. — L'Orient. Coup d'œil panoramique.....	1
II. — Le Lao. Notice historique.....	16
III. — Le Turkestan et la traite des Blancs.....	22
IV. — Ghia-loung et les Français en Cochinchine (1779-1820).	32
V. — Le Thuya de Barbarie (Citrus des Anciens).....	48
VI. — Le Kambodje. Notice historique.....	57
VII. — L'Hitopadésa, ou l'Apologue dans l'Inde.....	65
VIII. — Notice ethnographique de l'Encyclopédie japonaise <i>Wa-kan-san-sai-dzou-yé</i>	73
IX. — De la porcelaine en Chine, au Japon et dans les con- trées voisines.....	81
X. — Engelbert Kämpfer, sa vie, ses écrits, ses voyages....	98
XI. — La littérature des Siamois.....	123
XII. — L'expédition en Chine et au Japon du baron Gros et de lord Elgin (1857-58).....	133
XIII. — La franc-maçonnerie chez les Chinois.....	142
XIV. — La parabole bouddhique de l'Enfant égaré.....	149
XV. — Hendrik Hamel et sa captivité en Corée.....	157
XVI. — Les livres élémentaires des écoles chinoises.....	163
XVII. — Le Tao-sséisme.....	171
XVIII. — La bibliothèque tamoule de M. Ariel, de Pondichéry.	177
XIX. — Un livre d'Abd-el-Kader.....	225
XX. — Meng-tsze, philosophe chinois du quatrième siècle avant notre ère.....	238

	Pages.
XXI. — Hiouen-tsang, moine bouddhiste. Sa vie, ses pèlerinages.....	255
XXII. — Kang-hi, empereur mandchou.....	265
XXIII. — Kien-loung, empereur mandchou.....	277
XXIV. — Les documents japonais des bibliothèques de Londres et d'Oxford.....	285
XXV. — Sur la géographie physique et historique de la Corée.....	313
XXVI. — La Tunisie, étude ethnographique et historique....	337

FIN.

ERRATA.

Page 93, ligne 13, au lieu de *o-siroil*, lisez *o-siroï*.

Page 125, ligne 8, au lieu de *Çakya-mouni*, lisez *Çakya-mouni*.